

La relève au féminin

PARITE. Au moment où Chirac veut accélérer la mise en œuvre de la parité, des femmes de droite ont tenu un colloque consacré à la « relève ».

Pour les Français, elles seraient plus à l'écoute que les hommes politiques.

UMP

Sarkozy avance son calendrier

NICOLAS SARKOZY change son calendrier présidentiel. Initialement prévu le 4 février 2007, le congrès d'investiture du candidat à l'Élysée choisi par les militants UMP — donc de Sarkozy — est avancé au 14 janvier. Ce grand raout, où le patron du parti de la majorité rêve d'accueillir 100 000 personnes, devrait avoir lieu porte de Versailles, à Paris. C'est le ministre de l'Intérieur qui a tenu à anticiper de trois semaines son entrée officielle en campagne. Le congrès d'investiture de son adversaire socialiste étant fixé au 26 novembre, il a jugé qu'il ne pouvait laisser une période de deux mois durant laquelle il pourrait prendre une certaine avance. Si son calendrier de départ du gouvernement est encore flou, il y a désormais une certitude : le 15 janvier, Sarkozy ne sera plus à Beauvais. Sa déclaration de candidature devrait avoir lieu aux alentours du conseil national de l'UMP, programmé le 4 novembre. Mais selon Henri Cui, ministre chargé des Relations avec le Parlement, ce calendrier pose problème, dans la mesure où Chirac doit faire connaître sa décision de se présenter ou non « dans le courant du premier trimestre 2007 ».

Autre date pesée au trebuchet par Sarkozy : celle de la sortie de son livre, très vraisemblablement le 17 juillet. Cet ouvrage très attendu — dont le titre est soigneusement gardé secret — devait d'abord être publié (aux Éditions XO) quelques jours avant le 14 juillet et l'interview de Chirac. Soucieux de conserver des relations apaisées avec le président, le patron de l'UMP a préféré ne pas apparaître provocateur et attendre un peu.

Lupovic Viegoine

La Phrase du Jour

« Être une femme est un avantage. C'est ressenti comme un élément de nouveauté, et cela oblige à aborder les débats d'une autre manière. Entre hommes, c'est plus violent. »

Patrick Devedjian, député UMP (sarkozyste), hier sur Public Sénat.

PS

Royal a ses « inconditionnelles »

SEPT femmes, députées socialistes « inconditionnelles de Ségolène Royal », ont annoncé hier leur soutien à la candidate à l'investiture PS pour la présidentielle. Esifiant que « la bataille qu'elle engage à l'Intérieur » du parti « va être féroce », Danielle Bousquet (députée des Côtes-d'Armor, ex-jospiniste) est l'initiatrice de cette sorte de « comité de vigilance ». « Les attaques seront d'autant plus féroces qu'elles seront soumise et le plus souvent au-dessous de la ceinture », prédit la féministe Yvette Roudy, associée à la démarche en tant que parlementaire honoraire. Se disant « ravie » de l'initiative, la favorite des sondages affirme avoir « bien sûr besoin » de ces soutiens, émanant d'élues « qui travaillent, qui ont les pieds sur terre, connaissent les problèmes dont elles parlent et sont au contact des gens ». Pour les députées, Royal a « capté l'espérance du peuple de gauche », « elle seule peut rassembler à gauche et au-delà ».

NATHALIE SEGAINES

L'IRRESISTIBLE ascension de Ségolène Royal fait aussi rêver les femmes de droite ! Celles qui planchaient cette semaine à Sciences-po à l'initiative de Femmes, Débat, Société en sont convaincues : la relève en politique passera par elles. Hier, Jacques Chirac a d'ailleurs fait un pas dans cette direction en souhaitant inscrire le projet de loi sur la parité dans les exécutifs des régions et des communes de plus de 3 500 habitants lors d'un Conseil des ministres avant les vacances, afin de soumettre le texte aux parlementaires cet automne.

Il est temps. Au moment où les Français jugeraient leurs hommes politiques de plus en plus éloignés de leurs préoccupations, la tentation de passer le relais aux femmes grandit. Les vieux stéréotypes sur les femmes n'ont pas disparu, mais la vision des leaders politiques a beaucoup changé, confirme Brice Teinturier, de la Sofres. Les Français attendent du concret. Les femmes, jugées plus pragmatiques et à l'écoute,

faciliteront selon eux ce renouvellement. Sans ce sentiment, conclut Teinturier, le « phénomène Ségolène n'existerait pas »...

Plus humaines

« Quand Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy prononcent la même phrase, les Français n'entendent pas le même message, constate Valérie Pécresse, porte-parole de l'UMP. Si Sarkozy avait proposé les militaires pour s'occuper des délinquants, les banlieues auraient flambé illico. Quand Ségolène l'a dit, tout le monde s'est écrié : Oh, quel bon sens ! Preuve que nos concitoyens perçoivent autrement ce que disent les femmes, qu'ils jugent plus doux. » Attention à ne pas être confinées dans des rôles complémentaires sous prétexte de qualités humaines », avertit l'ex-ministre aux Droits des victimes Nicole Guedj... par ailleurs toujours en attente d'une circonscription pour 2007. « Les hommes ont eu du mal à comprendre que je n'avais pas vocation à



Valérie Pécresse et Françoise de Panafieu, notamment, pensent que la relève en politique passera par les femmes.

(L.P./PHILIPPE DE POULPIQUET ET OLIVIER CORSAU)

être assistante sociale », confirme Françoise de Panafieu, gagnante des primaires UMP à Paris.

Avant de donner un autre visage à la politique, encore faut-il que les femmes accèdent aux mandats. « Il y a 13 % de femmes députées. Mais en réalité, 5 % au plus accomplissent plus d'un mandat. Le plus souvent, elles ne font que passer », déplore Nathalie Kosciusko-Morizet, députée de l'Essonne, dont le prélecteur,



MARTINE CHEVALET

« Elles doivent s'affirmer »

JACQUELINE FRAYSSE, député (PC), maire de Nanterre, jusqu'en 2004. Les femmes font-elles de la politique autrement ?



(L.P./H. DE POULPIQUET)

Jacqueline Fraysse. Elles font de la politique comme les hommes. Mais leur expérience sociale, les responsabilités familiales que leur assigne la société et les exigences professionnelles leur confèrent des particularités : détermination, courage et une certaine authenticité.

Pour conquérir des postes de haute responsabilité il leur faut s'affirmer. A qualités égales il y a toujours contre elles, sinon de la suspicion, au moins des interrogations sur leurs capacités. Comme maire de Nanterre, j'ai senti cela très fortement. Les femmes politiques ont le sens du travail et de la rigueur. Elles parlent et agissent avec leur

ressenti. Cela dit, il existe aussi de pures politiciennes.

A qui pensez-vous ?

A Ségolène Royal. C'est une politicienne très ordinaire qui n'a rien à envier aux hommes. Sa campagne manque d'authenticité. Elle reprend tous les thèmes à la limite du populisme, surfant sur l'insécurité. Elle a une conception détestable de l'homme — ou la femme — providentielle. C'est une jolie femme, qui utilise ses enfants, sa famille, son look, son éventuel mariage. Elle ne parle que d'elle-même. Les gens sont surpris quand je dis ça : ils pensent qu'une femme soutient forcément une autre femme. Cela traduit bien l'a priori favorable dont elle jouit.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.C.

CLES

- **En France** 11 % des maires, 12,3 % des députés, 16,9 % des sénateurs sont des femmes.
- **Elles forment 45 %** des députés en Suède, 38 % en Finlande, 36 % en Espagne, 31 % en Allemagne et 12,3 % en France.
- **Les ministres femmes** sont 47 % en Espagne (8 sur 17 ministres), 45 % au Royaume-Uni (10 sur 22), 37,5 % en Allemagne (6 sur 16 dont la chancelière) et 18,7 % en France (6 sur 32).

VOIX EXPRESS/Selon vous, qu'apportent les femmes à la politique ?



Harold Debeze

32 ANS
CHAUFFEUR DE LIMOUSINE
LEVALLOIS (92)

« Je ne suis pas sûr que leur présence change grand-chose. Au premier abord, elles semblent apporter de la fraîcheur, un point de vue différent sur la vie publique. Mais au fond les personnalités politiques ont toujours le même but : arriver au pouvoir et le garder. C'est humain, et il n'y a pas de raison qu'une femme fasse davantage passer qu'un homme l'intérêt des gens avant le sien. »



Muriel Fosse

52 ANS
INFIRMIERE
VILLENEUVE-LA-GARENNE (92)

« Elles sentent mieux les évolutions de la société, et font avancer les choses plus vite que les hommes. C'est une femme, Simone Veil, qui a légalisé le droit à l'avortement et la pilule. Elles sont plus en prise avec la vie de tous les jours, meilleures sur le thème de la famille, par exemple. Moi qui suis infirmière, je fais plus confiance à une femme pour les questions liées à la santé. »



Virginie Dorbais

21 ANS
ETUDIANTE
MARNE-LA-VALLÉE (77)

« Elles apportent une autre vision du monde au débat. Sur les questions qui touchent à l'enfance, à l'éducation, les femmes sont plus concernées que les hommes. Mais au fond, je ne crois pas que le sexe d'une personnalité publique soit si important. Ce qui compte pour moi, c'est qu'elle sache rendre la politique intelligible à tous. Peu importe qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme. »



Jean-Ch. Partchy-Tixier

56 ANS
CHARGE DE MISSION
PARIS (75)

« Dans une vie politique trop basée sur le conflit, les femmes apportent une culture du dialogue et de la conciliation. Elles savent écouter au lieu de s'opposer, elles privilégient l'intérêt général par rapport à leurs ambitions personnelles. Elles doivent être mieux représentées dans la politique française. Je suis pour la parité aux élections locales et nationales, la France doit rattraper son retard. »



Odile Smidlie

50 ANS
SECRETAIRE
STRASBOURG (67)

« En politique, les femmes ne sont pas forcément plus honnêtes que les hommes. Et une fois qu'elles sont au pouvoir, elles ont les mains liées elles aussi. Je ne suis pas sûre qu'une femme arriverait mieux qu'un homme à tenir ses promesses une fois élue. Pourtant, je pense qu'elles doivent être plus nombreuses à avoir des fonctions importantes. »

PROPOS RECUEILLIS PAR AURÉLIEN PEROL